

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 195 Triste pensif sans espoir d'avoir joye](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 195 Triste pensif sans espoir d'avoir joye

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComplaintes en équivoques.
Incipit non moderniséTriste pensif sans espoir d'avoir joye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2
Imprimeur-librairePetit, Jean
Date1512c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 195
FoliorotationT6v, U1r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Que loué par vous il me fault encourir

Que vous profitez

Rondeau

Partachacun iour ie suis deceue
Péasant destre la mieulx ay mée
Dun qui samour ma entamee
Dont il a la mienne conceue

Aie me suis bien apperceue
Qui si ma trop petit estimee

Par chacun iour

Se iay de luy ioye receue
Plus qu'autre qui fut onques nee
Je me tiens la plus fortunee
Qui fut onc en amour receue

Par chacun iour

Complaintes en equinoques

Jriste pensif s'as espoir d'auoit
Ioye
Puis que ie voy dmes peulx
La montioye
Et le guydon de mon parfaict
Plaisir
Moy eslounger doncques sei desplaisir
Dores nauant ie me deulx maltenir
Et en ses las corps bras et maintenir
Nesse raison si est sans point de faulce
Quoy que commis nay nulle deffaute
En rien q soit vers amours / Nentmoins
Duauoit ne puis dessoubz piedz ne en mains
Aucun espoir qui en rien me conforte
Pour ceste cause donc sente desconforte
Mon corps le deult et mon cuer si adonne
Puis mon douloit a ce faire sordonne
Considere le temps qui est passe
Qu'en loyaulx iay si bien compasse
En seruant celle q m'douxly cuer naura
Qui iamais serf tel que ie suis naura
Mais maintenat puis que son gre me laisse
Tristesse amere me prontaine en sa lessie
Et dueil sur moy fait vng grāt souffrance
Puis l'ent malheur a tout son sohne sauve

Gamieller en parlant vng peu bas
Pour me tuer et renuerser au bas
Ainsi cun homme de tous pointz esperdu
Hors de propos estonne et perdu
En la forest de madame fortune
Qui mincia dappeler si fort vne
Entre les autres pour mon cuer appaser
Et pour mes maux doulcement rapaiser
En me tenāt presq; autour dicelle
Que deuant tous ie maintiens et dis selle
Ne pient pitie de ma desconuenie
Qui du bien delle mest trop acoup venuie
Je me puis dire par mes ditz et mes chans
Le viay seigneur et le roy des meschans
Le pource serf de tous les mal eureux
Pource que suis en amours malheureux
Plus que nul autre qui fut onc ne de mere
Si ma maistresse poursuit de mettre amere
Comme elle fait et a fait cy deuant
Le droit tribut qua la mort suis deuant
Fausdra que paye selon ce que ientens
Quant que soit iamais petit de temps
Cat sa rigeant oultre robe et pourpoine
Jusques au cuer trop vnuement me poine
Dont il en soit vne douleur si vnu
Que tout ainsi que le charbon sautie
Par lestincelle flamboyant en sa force
De luy donnee forme de feu sefforce
Semblablement par ses sumptueux ats
Et fons trop mieulx que deuant soleil neige
Et toutes fois delle reconfort naige
Qui suffisant soit de mes maux deffaire
Presupposant quelle pense de faire
Vng esclau de damours desherite
Par deffauste dun peu de charite
Et de regard souuerain et propice
Dont ie suis mis au criminel supplice
De cupido et de Venus la belle
Pource ce que trop mest cruelle et rebelle
En dueil vnuant sans espoir da legence
Par le malheur qui sur moy a regence
Ien foys mes plains et mes regretz piteux
Soubz griefz sanglotz et soupirs despit eux
Couché au lit dennuyeuse tristesse
En mauldissant la fortune traistresse
Qui tant me fist amours craindre et amer
Que mon ris est tourne en dueil amer
Et en soucy maliesse est fondue
Dont iay soulas et liesse perdue

Dui tant me fist amours craindre et amer
Due mon ris est tourne en dueil amer
Et en soucy maliesse est fondue
Dont iay soulas et liesse perdue
Sans recouurer cela ientens assez
En cest estat mes beaulx iours sont passez
Habitz nouueaux compris de strange sorte
Nest plus besoing que dessus moy le porte
Jen quicte lart et la facon planiere
Puis que ma dame en si rude maniere
A mon plaisir si mal apostille
Etre me fault de formais stille
En lieu de vert noire couleur porter
Et tristement sur tous me compoter
Laisser chansons bireletz et balades
Pour me aller avecques les malades
Et les hautes damouruse entreprise
Comme celuy qui facon autre a prise
Pour se tenir au ranc des despourenz
Eldes soudars de dames impourenz
Des regnyez sousz lenseigne amouruse
Et de surprins dattente doulureuse
Des cheualiers de ioze despoinctez
Et des piecons de destresse appoinctez
Au champ de pleurs sousz larmoyant escre
Pour gendarme damourue pris vaincu
Sans lance a pied par faulte de cheual
Soy contournant tant a mont que daul
Le cry pourtant quamours tuyont donne
Cest pour tous mes lamant habandonne
Vela comment damour seruy ma dame
En tous endroitz tant de corps comme dame
Jen suis venu a mes notables fins
Combien quasset en soit trop de plus fine
Que ie ne suis qui de telz entremetz
En sont seruiz et endouaitez mais
Si ne me puis de cela contenter
Et a bon droit men puis mescontenter
Et plaindie assez royaument et de faict
Car sans raison suis bany et deffait
Sans cause ay vng bidimus sans queue
Et se iauoye dor: vne plaine queue
Mieulx la bouldroie tout net auoit perdue
Duon meust si tost fait bailler la tondue
Je me complains devant tout hautemene
Car iay seruy nuyt et iour l'oyaument
De franc boudoir et cuer delibere
Se ien suis done demy desespere
Raison le deust et boulloir le consent
Parle grant dueil que mon esprit en sent

Et par le mal que iattens auenie
Pour seulement en auoir souuenie
Du pont sans plus le temps rememorer
De mestre iant doulu en amouer
Dune qui a ma plaisirance banye
Et de mon cuer liesse forbanye
Dun trop soudain fier et cruel remore
Que ien bouldroie estre liure a mort
Mais quainsi fortune maternine
Et la facon de manour determine
En autre sens que ie la uoye empris
Et de tous pointz men desise et desmelez
Sans esperer dy retourner iamais

Rondeau sur les docteurs
de medecine

Noble ypocras Galien sumptueux
Haly abas paulus albuscasis
Auicenne Thederic et rasis
En medecine vous font moult vertueux

Je vous appelle azaraie gracieux
Et pour le bruh ie vous ay icp mis
Noble ypocras

Halset apres vous maintient fructueux
Maistre arnoult vous a mort bien assis
Et par lenfranc vous dis de sens rassis
Publiquement renomme en tous lieux

Noble ypocras
Galien sumptueux

Autre Rondeau

Monsieur helas p vostre gracie demeure
Mon pourre cuer est plus noir que vne
meure
Et mon corps est sans recepuoir liesse
Confit en dueil et noye en tristesse
Car il nest nul quide ce me sequeure

Ma bouche rit et mon pourre cuer pleure
Puis mon esprit incessamment labeure
A regreter et a dire sans cesse
Monsieur helas

Je vous promet certifie et assure
Quen attendance de vostre retour lheure